



Joe Biden cherche à séduire Erdogan

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 01 février 2016

[New Eastern Outlook](#) 28 janvier 2016

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Le vice-président des États-Unis tient une place particulière dans les couches sombres de la politique de l'administration Obama, une place quasiment invisible tant sa personnalité est transparente. Il semble pourtant que chaque fois qu'Obama cherche à déclencher une guerre, il envoie Joe pour lancer le processus. Cela vaut donc le coup de se pencher sur sa récente visite à Ankara et ce qu'il y a dit.

Le 24 janvier, Joe Biden s'est rendu à Ankara pour des rencontres intensives avec le président turc Recep Tayyip Erdogan et son premier ministre Davutoglu. Le point significatif de ces rencontres, en tous cas de ce qui en a été rendu public, est le fait assez étonnant que Joe Biden, représentant le gouvernement des États-Unis, pays qui proclame s'être engagé dans une guerre pour vaincre EI, ou Daesh en arabe, n'a pas une fois discuté avec les dirigeants turcs au sujet des négociations sur une résolution politique du conflit syrien, selon un officiel américain anonyme [présent](#).

A la place, Washington a avalisé le nettoyage ethnique en cours de la population kurde et de ses alliés syriens, superficiellement déguisé en une guerre contre le terrorisme du PKK. En plus, Joe Biden, se tenant aux cotés des dirigeants turcs, a annoncé que si les négociations diplomatiques de Genève qui se tiennent cette semaine échouaient, une action militaire contre la Syrie s'ensuivrait : *«Nous savons qu'il serait préférable d'atteindre une solution politique, mais nous sommes prêts, si la solution politique n'est pas possible, à utiliser la solution militaire pour déloger [Daesh](#).»*

Il a aussi indiqué que Washington ne mettrait pas la pression sur la Turquie pour arrêter ses placements de troupes en Irak, près des champs pétrolifères de Mossoul, actuellement aux mains de Daesh, considérant cela comme une affaire bilatérale entre l'Irak et la Turquie ; ce qui veut dire la reconnaissance de facto de l'invasion illégale de l'Irak par la Turquie. Biden a même parlé d'aide militaire étasunienne, non spécifiée, à un mouvement de troupes pour s'emparer des champs de pétrole de Mossoul. De plus, le vice-président des États-Unis n'a pas dit un mot à propos du trafic illégal de pétrole irakien et syrien par EI à travers la Turquie, d'où les tankers pétroliers du fils d'Erdogan le transportent vers les marchés du monde entier pour financer le terrorisme d'EI auquel, pourtant, Biden prétend s'[opposer](#).

Bien sur, Biden, un politicien malin et corrompu sous bien des aspects, sait très bien qu'Erdogan et Hakan Fidan, le chef des services secrets turcs, le MIT, soutiennent ouvertement Daesh, les entraînent, les arment pour combattre en Syrie ce même Daesh que Washington prétend combattre. Dans une interview le 18 octobre 2015 à l'agence de presse turque *Anadolu*, Fidan a reconnu ouvertement le soutien turc à Daesh :

«El est une réalité et nous devons accepter le fait que nous ne pouvons pas éradiquer une institution aussi populaire et bien organisée que l'est El. Dans ce sens, j'exhorte mes collègues occidentaux à changer leurs visions des courants politiques islamistes, à mettre de côté leurs mentalités cyniques et à contrecarrer les plans de Poutine qui cherche à écraser les [révolutionnaires islamiques](#) syriens.»

Le jeu de la séduction

Comme je l'ai déjà écrit, ce qui modèle le Moyen-Orient aujourd'hui, loin d'une solution diplomatique à la guerre menée par El, avec le soutien américain, contre le gouvernement syrien élu et légitime du président Bashar al Assad, est que Washington essaye de séduire, en coulisses, le grandiose et ambitieux Erdogan, soutenu par le régime saoudien, tout aussi grandiose et stupide, du roi Salman - qui est pro-El - et de son fils au sang chaud mais militairement incompétent alors qu'il est ministre de la Défense et roi de facto, le prince Salman.

Le jeu de Washington semble être de procurer au duo turco-saoudien assez de corde pour se pendre eux mêmes dans un jeu d'accaparement des richesses pétrolières syriennes et irakiennes et même, s'ils sont assez fous, des champs de pétrole iraniens. Peu réalisent que c'est le roi Salman qui a collecté l'argent saoudien pour la CIA quand Salman, alors un prince, a financé Oussama Ben Laden et les moudjahidines d'al-Qaida dans la guerre afghane contre l'armée Rouge soviétique, dans les [années 1980](#).

On voit aujourd'hui une alliance militaire et économique obscène entre la Turquie du grandiose et ambitieux Erdogan et la monarchie wahhabite saoudienne. De son côté, la monarchie saoudienne du roi et du prince Salman est impatiente de s'accaparer des champs de pétrole pour accroître ses richesses. Ceci non pas parce que la monarchie est à cours d'argent mais parce qu'elle se berce de l'illusion que s'ils deviennent ceux qui possèdent le plus de pétrole au monde, ils seront alors autorisés à s'asseoir à la *table des Maîtres* et ne seront pas traités par les arrogants oligarques occidentaux comme des gardiens de chameaux primitifs roulant en Rolls Royce.



Le grand sultan ?

Conséquence de la collusion entre la monarchie saoudienne et Erdogan, l'Égypte du président Abdel Fattah al Sisi a été contrainte de laisser en mars de cette année une position politique importante à Erdogan, qui dirigera donc bientôt l'Organisation de la coopération islamique (OCI), considérée comme les Nations Unies musulmanes, juste derrière en terme de taille et de puissance globale.

L'Arabie saoudite a organisé des rencontres entre la Turquie et l'Égypte dans le cadre d'un accord de paix entre ces deux pays qui devrait être parachevé en avril, quand Al-Sisi remettra la direction de l'OCI entre les mains d'Erdogan. En 2013, la Turquie avait condamné la destitution du régime des Frères musulmans par Al-Sisi, refusant de lui reconnaître toute légitimité. Aujourd'hui, grâce à l'accord passé sous l'égide de l'Arabie saoudite, Al-Sisi va abandonner sa présidence de l'OCI à Erdogan, sans doute convaincu par l'argent saoudien dont l'Égypte a tant besoin. En plus, le président égyptien va transférer vers la Turquie pro Frères musulmans d'Erdogan des centaines d'Égyptiens Frères musulmans condamnés à mort à la suite du renversement, par Al-Sisi, du président Frère

musulman [Mohammed Morsi](#) en 2013.

L'OCI a été créée en 1969 par 57 États membres pour être *la voix collective du monde musulman*. Elle a été mise en place en conséquence de la chute de l'Empire ottoman et du Califat à la fin de la Première Guerre mondiale qui avait laissé un vide pour une institution panislamique. Aujourd'hui, l'OCI représente 56 nations islamiques. C'est à peu près le même groupe qui a été invité à Riyad le mois dernier par le prince Salman pour former une *coalition antiterroriste islamique*.

Petit à petit, le grandiose et très ambitieux Erdogan, l'actuel *protecteur* des Frères musulmans, soutien de Daesh, c'est-à-dire EI, se rapproche de son grand rêve de restauration d'un califat musulman, mais dont le calife ne sera pas Al Baghdadi, un personnage peut-être bien fictif. Le grand calife sera Recep Tayyip Erdogan lui-même, ou en tous cas le croit-il, et cela encore plus après la dernière visite du machiavélique Joe Biden à Ankara.

Il devient de jour en jour plus clair que les manipulateurs de Washington et les oligarques de Wall Street et du pétrole qui les soutiennent sont en train d'organiser quelque chose de puissant et de dramatique au Moyen-Orient pour les mois qui viennent. Le résultat pourrait prendre de court le monde entier. Ce dont on peut être certain, c'est qu'avec Joe Biden et ses patrons, ce résultat n'ira pas dans le sens de la paix et de l'harmonie dans le monde.

F. William Engdahl

Article original en anglais : Joe Biden Seduces Erdogan, New eastern Outlook, le 28 janvier 2016.

Traduction : Traduit par Wayan, relu par Hervé pour [le saker francophone](#)

Note du Saker Francophone

Trois jours après cette analyse, le grandiose et ambitieux Erdogan semble avoir effectivement repris du poil de la bête en accusant, apparemment sans preuve et donc probablement faussement, la Russie d'avoir encore violé son espace aérien. Le début d'une série de provocations pour piéger la Russie, mais aussi l'Iran, dans une guerre ouverte, américaine et par procuration, au Moyen-Orient contre une coalition arabe-turque-Otan ?

Liens utiles

<https://fr.news.yahoo.com/violation-lespace-a%C3%A9rien-pr%C3%A9sident-turc-erdogan-met-garde-175456153.html> (en français).

<http://fr.sputniknews.com/international/20160130/1021343281/russie-allegations-turques-violation.html> (en français).

La source originale de cet article est [New Eastern Outlook](#)
Copyright © [F. William Engdahl](#), [New Eastern Outlook](#), 2016

Articles Par : **F. William Engdahl**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca